

## Féminin / Féminine

### Un projet de l'Atelier des Feuillantines soutenu par le Département de la musique de la BnF et Gallica Studio

Partenaires :

Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Département Musique Ancienne Conservatoires Municipaux des 11<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements

Atelier des Feuillantines

Ce concert est un moment du projet Féminin / Féminine qui a pour but de mettre en valeur le travail de femmes artistes, compositrices et plasticiennes, dont certaines ont été écartées de l'histoire de l'art. Il diffère de nombreux projets similaires en mettant à l'honneur des démarches **hors normes**, que des femmes ont développées du fait de cette exclusion, montrant d'autres directions possibles que celles adoptées par les conventions de leur époque et gravées dans le marbre des manuels d'histoire. A partir des contraintes et des savoir faire qui leurs étaient attribués, ces femmes ont parfois créé des liens entre des disciplines distantes, inventé de nouvelles formes de musiques. C'est le cas par exemple de Bebe Barron qui emploie la théorie cybernétique pour composer de la musique électronique, mais c'est aussi Hélène de Montgeroult dont le monumental recueil d'études du *Cours complet* pour le pianoforté recelle des trésors d'écriture qui s'éloignent des normes de l'époque. Mais c'est une salonnière qui commence ce concert, Thérèse Boutinon des Hayes, élève de Rameau. Lors de la publication de la Génération Harmonique, Rameau subit les attaques de l'abbé Desfontaines auxquelles elle répond en publiant un article se présentant d'abord comme une recension. Ce faisant, elle opère une sélection des expériences menées par Rameau, et tisse des fils qui peuvent mener à des principes de musique spectrale, pourtant codifiés dans les années 1970.

#### D'emblée situées en dehors des normes par leurs premières phrases

Voici la première phrase du cours complet d'Hélène de Montgeroult :

"Les nombreuses observations que nous avons faites sur le mode actuel de l'enseignement du piano, et sur le genre d'exécution qui en résulte, nous ont démontré que ce mode était vicieux. Nous avons pensé qu'il n'était pas impossible d'ouvrir à l'art une nouvelle route, et de le ramener à des principes plus vrais".

Et la première phrase de l'article de Thérèse Boutinon des Hayes :

" On voudrait tout savoir, on aime à s'instruire, mais on craint de se donner la peine de penser. M. Rameau nous indique un riche pays qu'il a nouvellement découvert. Si l'on veut le parcourir, il faut consentir à le suivre, à marcher comme lui dans les routes qu'il a tracées le premier."

### Programme

#### 1ère partie live coding :

A partir d'une vidéoprojection de l'article de Thérèse Boutinon des Hayes, les étudiantes d'électroacoustique du CMA20 vont littéralement prendre des fragments du texte de l'article, les faire glisser dans du code informatique qui va produire le son correspondant, puis agir sur ce code en temps réel.

- Gwendolyne Coronado : réalisation des expériences de la *basse continue*, réalisation de l'expérience sur le *comma*
- Jade Tournès : travail sur les *battements* pour construire des rythmes

- Luna Tissot Vidal : extension de ces principes vers la *synthèse de la voix chantée*, faisant le lien avec la seconde partie consacrée à Hélène de Montgeroult, et son principe directeur du jeu au piano qui est *l'imitation du chant*

## 2ème partie acoustique :

Etudes extraites du " Cours complet pour l'enseignement du forté - piano conduisant progressivement des premiers éléments aux plus grandes difficultés" d'Hélène de Montgeroult. La 36ème peut être entendue comme une version *ralentie* du final de la sonate en la mineur de Mozart. Nous faisons l'hypothèse d'une rencontre possible entre Montgeroult et Mozart en 1778 à Paris, qui aurait pu être l'occasion d'échanges dont les deux œuvres seraient la matérialisation. Afin de mettre en évidence les caractéristiques communes, une orchestration avec quelques modifications sera exécutée par un ensemble d'instruments contemporains de la compositrice. J'ai utilisé les mêmes techniques d'instrumentation dans les deux œuvres comme un **stabilo sonore** permettant de surligner ces caractéristiques.

- Madoka Fukami, études 104 et 106
- Gumbit Hwang, étude 46
- Basile Morando, étude 110
- Myrrha Principiano : Étude 19
- Julie Haismann : Études 45 et 114
- Pierre-Louis Egloff : Études 37 et 107
- Baptiste Nguyen : Étude 111
- Adrienne Martin, Fantaisie (dernière pièce du *Cours complet*)
- Myrrha Principiano : Étude 36
- Madoka Fukami, orchestration et arrangement de l'étude 36, pour faire ressortir les croisements de voix
- Madoka Fukami, Mozart, final sonate en la mineur
- Madoka Fukami, orchestration et arrangement du final sonate en la mineur pour mettre en évidence les points communs avec l'étude 36 de Montgeroult

Ensemble instrumental du département musique ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris  
Piano Broadwood (1840)

Soliste piano : Madoka Fukami

Direction : Fabrice Guédy

Flûte classique : Anne Nautré, Mina Jang, Clémence Bourgeois  
Basson classique : Masato Morris  
Violons : Paulo Castrillo, Sylvain Chen, JuHyun Lee, Adèle Bertin  
Alto : Diane Omer  
Violoncelle : Julia Dolz Martinez  
Contrebasse : Alexandre Teyssonnière de Gramont

Nous remercions particulièrement pour leur travail et leur soutien les professeurs du département Musique Ancienne du CRR de Paris : Jean-Christophe Revel, Luca Montebugnoli et Edoardo Torbianelli, ainsi que Natalia Valentin, professeure de piano du CMA11.

Nous remercions également pour leur soutien Mathias Auclair, directeur du Département de la Musique de la BnF, Xavier Delette, directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Cécile Quach, du département Gallica Studio, Knut Jacques, pianofortiste et directeur du CMA11, Emmanuel Oriol, directeur du CMA20, Gino Favoti, professeur de composition électroacoustique du CMA20.

## Prochaines étapes du projet Féminin / Féminine

Un prochain concert cet automne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, création d'un concerto pour piano et orchestre classique de Fabrice Guédy, par Madoka Fukami, employant les théories spectrales esquissées par Thérèse Boutinon des Hayes.

Mise en ligne prochaine sur le site Gallica de videos et tutoriaux sur des techniques employées par des plasticiennes (Filer, Nouer ...) mises en relation avec des principes de composition analysés dans des œuvres de compositrices